

## Une variété (transiens Reyn.) du *Spergularia marginata* Kitt., observée à La Seyne-sur-mer (Var)

M. Alfred Reynier

To cite this article: M. Alfred Reynier (1915) Une variété (transiens Reyn.) du *Spergularia marginata* Kitt., observée à La Seyne-sur-mer (Var), Bulletin de la Société Botanique de France, 62:3, 251-256, DOI: [10.1080/00378941.1915.10839734](https://doi.org/10.1080/00378941.1915.10839734)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1915.10839734>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 6



View related articles [↗](#)

## Une variété (*transiens* Reyn.) du *Spergularia marginata* Kitt., observée à La Seyne-sur-mer (Var);

PAR M. ALFRED REYNIER.

Tout d'abord je dirai que le genre *Spergularia*, très bien représenté en Provence, a fixé mon attention depuis de longues années; en 1902, Julien Foucaud, préparant sa monographie des *Spergulaires* (inédite), me proposa de venir, de la Charente-Inférieure, à Saint-Chamas (B.-du-Rh.), où je l'aurais rejoint, pour étudier ensemble les « formes stationnelles » de divers *Spergularia* du bord de l'étang de Berre. Par suite des circonstances, ce projet n'aboutit pas; mais, après la mort du regretté directeur du jardin botanique de la Marine à Rochefort, les *Spergulaires* de Marseille, d'Aix et du Var n'ont pas cessé de m'intéresser.

I. Les espèces *Spergularia marginata* Kitt. et *Spergularia Dillenii* Leb., des rivages maritimes, parmi d'autres formes intermédiaires, présentent, dans le Var, une variété *transiens*. — Le *Spergularia* motivant la présente Note n'était pas rare à la Seyne-sur-Mer près Toulon, au milieu des Salicornes, Juncs et Cypéracées de l'isthme des Sablettes, en fleurs mai, en fruits août 1915; j'espère pouvoir le distribuer copieusement l'an prochain. Quand je rencontrai, en mai, cette plante, l'incertitude de son rattachement à l'une ou à l'autre des deux espèces assez répandues sur les plages provençales, me tint en suspens un trimestre : force était d'attendre que les graines fussent mûres.

Le facies de ladite *Spergulaire* de la Seyne laissait croire à une forme du *Spergularia Dillenii* Leb.; au premier coup d'œil ma plante ne rappelait guère le *Spergularia marginata* Kitt. type, si ce n'est par la racine pérennante-vivace. En août la perplexité cessa : à la suite de l'examen attentif des graines, il ne pouvait s'agir que d'une variété de l'espèce de Kittel, variété voisine du *Spergularia pachyrrhiza*, ainsi qualifié, sans diagnose, comme prétendue espèce, dans l'herbier de Ch. Des Moulins.

Avais-je affaire à cette dernière plante girondine, dont le nom actuel est *Spergularia marginata* Kitt. var. *angustata* Clvd? Je résolus le cas par la négative, grâce : 1° à la présence d'une aile autour de toutes les graines de la *Spergulaire* de la Seyne; 2° à la grandeur et à la couleur de l'aile : dimension assez large et blancheur identiques, chez ma plante, à ce qu'on voit dans le *marginata* type; tandis que l'aile des graines de la variété *angustata* est étroite et roussâtre.

Ces deux recherches préliminaires une fois solutionnées, la variété *transiens* (dénomination que j'adopte) me parut devoir logiquement concourir à prouver le peu de profondeur du fossé séparant les *Spergularia Dillenii* et *Spergularia marginata*. Examinons la critique que soulève la variété *angustata*. Ses capsules contiennent des graines munies le plus souvent d'une aile; néanmoins celle-ci est parfois nulle; sous ce rapport l'*angustata* est donc une variété ambiguë et l'on est en droit de formuler, à l'adresse de Clavaud, l'objection suivante : Pourquoi le floriste bordelais n'a-t-il pas inclus le *Spergularia pachyrrhiza* de Des Moulins dans l'espèce *Spergularia Dillenii* (caractérisée, nul ne l'ignore, par le mélange de graines aptères et de graines ailées), au lieu d'en faire une variété *angustata* de l'espèce *Spergularia marginata* à graines toutes ailées? Clavaud étant mort sans avoir fourni une explication là-dessus, contentons-nous de retenir l'indéniable passage du *marginata* au *Dillenii* : a) par la variété *angustata* (quant à l'aile entourant, ou non, les graines); b) par la variété *transiens* (1° quant au faciès général de l'organisme végétatif; 2° comme nous allons le voir dans un instant, quant aux capsules plus grandes, d'une part, que chez le *Dillenii*, moins grandes, d'autre part, que chez le *marginata* type; 3° comme il sera dit un peu plus loin, quant au nombre des étamines se réduisant souvent, de 10, à 5).

Une autre corrélation morphologique, entre : 1° ma variété *transiens* du *Spergularia marginata*; 2° une variété niçoise<sup>1</sup>,

1. La variété *australis* n'était indiquée, par M. Burnat, *Flore des Alpes maritimes*, qu'à Nice, quand le *Catologue des Plantes du Var*, d'Albert et Jahandiez, la mentionna à Hyères. Impossible de m'assurer de l'identité de ce *Spergularia Dillenii* Leb. var. *australis* (Leb.) Rouy, non Burnat, récolté par feu Albert aux Vieux-Salins hyérois, l'exsiccatum manquant dans l'herbier du défunt, au Muséum d'Histoire naturelle de Toulon. Ne

*australis* Leb., du *Spergularia Dillenii*, s'accuse, sur le sec, par une similitude de vigueur relative (plus accentuée que chez les formes ordinaires du *Dillenii*) des deux plantes provençales, ainsi que par la grandeur presque identique (supérieure, d'une part, à la grandeur mesurée chez le *Dillenii*; inférieure, d'autre part, à celle mesurée chez le *marginata* type) des capsules exsertes des calices. Sans l'aile « frangée-denticulée (Burnat) » des graines de la *Spergulaire* de Nice, on serait fort en peine de distinguer le *Spergularia Dillenii* var. *australis* mis en regard du *Spergularia marginata* var. *transiens*; pour opérer cette comparaison, je me suis servi d'exemplaires de la variété *australis* cueillis avec soin à Nice par M. Perret, quoique les graines ne fussent pas tout à fait mûres (cette défectuosité n'infirmit point le résultat de la comparaison).

A l'occasion de la mise en regard ci-dessus, si, dans l'embarras d'une distinction immédiate des variétés *transiens* et *australis*, nous nous efforçons de ne pas confondre du moins les deux espèces elles-mêmes *marginata* et *Dillenii*, la séparation est facile grâce aux organes de l'appareil végétatif, mais difficile en fait de caractères tirés des organes de la reproduction, au cas où, n'ayant pas sous les yeux la plante fleurie en mai<sup>1</sup>, on se limiterait à l'examen, en août, des graines seules. Par exemple, il nous est dit, par les Flores, que l'espèce *Spergularia marginata* possède des graines « comprimées-piriformes », « suborbiculaires »; or messieurs les floristes oublient de faire savoir quelle autre forme particulière montrent les graines (quand elles sont ailées) de l'espèce *Spergularia Dillenii*. Devant

s'agissait-il pas de la même plante que ma variété *transiens* des prairies salées de la Seyne? La *Spergulaire* des Vieux-Salins (retrouvée, c'est probable, de l'herbier par Albert l'ayant reconnue déterminée d'une façon douteuse) avait été prise en terrain d'alluvions; pouvait-elle alors être l'*australis* que Sarato cueillit sur les « rochers » du lazaret de Nice??

1. La fleur fournit, comme caractère d'organe de la reproduction, une différence qui permet de ne pas confondre les types des deux espèces :

*Spergularia marginata* Kitt. type : 10 étamines; — *Spergularia Dillenii* Leb. type : 5 étamines ou moins.

Mais il est bon de prévenir l'herborisateur : la variété *transiens* du *Spergularia marginata* offre tantôt 10 étamines, tantôt 5 seulement (sans doute, parce que ses fleurs sont, en général, tant soit peu plus petites que celles du *marginata* type). Obligation est de voir encore là un indice du passage, par fluctuation, au *Spergularia Dillenii*.

cet oubli, le mieux est d'en croire nos yeux et de voir sans erreur une complète identité dans la forme des graines ailées du *Dillenii* type et de celles du *marginata* également typique. Poursuivons : parmi les variétés du *Dillenii*, l'une a ses graines « lisses », l'autre ses graines « tuberculeuses » : fort bien ! mais les graines des variétés du *marginata* étant aussi soit « lisses », soit « finement rugueuses », il ne s'ensuit point, *a posteriori*, entre les deux espèces, une différence importante sous le rapport de l'absence ou de la présence éventuelles d'aspérités plus ou moins tuberculeuses sur les graines des types du *Spergularia marginata* et du *Spergularia Dillenii* !

II. Le « *Spergularia azorica* » de Lange et de quelques floristes français diffère beaucoup du véritable *Spergularia azorica* Leb. La variété *transiens* est identique à la plante de Saint-Chamas (B.-du-Rh.) et de la Nouvelle (Aude). — Au demeurant, le principal critérium pour séparer les *Spergularia marginata* et *Spergularia Dillenii* consiste dans : 1° la présence constante (la variété *angustata*, avons-nous vu, fait exception parfois à cette constance crue, à tort, indéfectible) d'une aile autour de la graine de la première espèce ; 2° dans la rareté de l'aile chez la seconde espèce à graines la plupart aptères. Pareille ligne de démarcation en vue d'étayer l'autonomie des deux espèces était trop flottante, pour que certains points de contact ne dussent finir par se révéler. Ainsi, à la Nouvelle (Aude), on a constaté l'existence côte à côte de : 1° la variété *angustata*, de laquelle variété j'ai signalé plus haut le rattachement critiquable au *Spergularia marginata* ; 2° une plante, « *Spergularia azorica* var. *pedicellata* Rouy, Flore de France », qui fit naître une polémique. Foucaud, ayant étudié minutieusement les authentiques exsiccata (provenant de Saint-Chamas, B.-du-Rh.) auxquels Lange, botaniste danois, avait donné, en visitant hâtivement la Provence, le nom de « *Lepigonum azoricum* Kindb. [= *Spergularia azorica* Leb.] », établit qu'on était en présence d'un écart morphologique de l'espèce de Kittel, écart rentrant dans la série de variations offertes, *teste* Rouy, par des exemplaires de *Spergularia marginata* reçus de Suède, Grande-Bretagne et Portugal : « ... parfois tiges ancipitées avec « des stipules très courtes, larges, réduites même au moment

« de l'anthèse, ou l'un et l'autre de ces caractères; etc. ».

Dès lors il me fut permis d'entrevoir que, parallèlement à la variété *angustata*, il devait exister plusieurs passages graduels entre *Spergularia marginata* Kitt. et *Spergularia Dillenii* Leb. Aujourd'hui, la variété *transiens* de la Seyne vient confirmer mon interprétation, remontant au 24 juin 1903, quand, à Marseille-Bonneveine, je trouvai, sous les tamarix des bords du fossé voisin de la mer, au parc Borély, une plante qui me parut s'écarter d'une manière remarquable du *Spergularia marginata* type. Introduite en mon herbier, sous le vocable provisoire variété *pseudo-azorica* Reyn., cette *Spergulaire* représentait, à mes yeux, le « *Spergularia azorica* Rouy var. *pedicellata* Rouy, de la Nouvelle (Aude), Sennen legit », distribué par l'ex-Société Rochelaise, laquelle plante languedocienne ne diffère en rien des exemplaires aberrants du *Spergularia marginata* type cueillis à Saint-Chamas par Lange, lesquels s'écartent beaucoup (ainsi que le prouva Foucaud) du *Spergularia azorica* Leb. pris aux Açores et distribué conjointement par la Rochelaise.

Mon *pseudo-azorica*, de Marseille, a des capsules un peu plus renflées que celles du *transiens*; mais ni l'un ni l'autre ne montrent les capsules très grandes du *Spergularia marginata* type. Faisant abstraction de quelques minimes particularités morphologiques d'ordre végétatif (pour les multiplicateurs outranciers il y aurait lieu, ridiculement, de séparer *pseudo-azorica* et *transiens*!), j'englobe, sous ce dernier nom plus expressif, ma variété de 1903 et celle de 1915, en donnant à la plante de Marseille et la Seyne, comme synonyme : « *Spergularia azorica* » Lange et quelques botanistes français, non Lebel (la *Spergulaire* de ce dernier auteur ne croissant point en France).

III. Des formes intermédiaires, dévoilées par les études biologiques, entre deux espèces non fortement tranchées, ne peuvent être dites « censées nulles »; le perfectionnement de la Systématique exige qu'il soit tenu compte de variétés instructives, telles que le *Spergularia marginata* var. *transiens*. — La variété *transiens*, dont je viens d'entretenir mes honorés confrères, est, biologiquement, aussi intéressante que la variété *angustata*; elles démontrent, l'une et l'autre, l'étroitesse du fossé de séparation

établi par les systématiciens entre les *Spergularia Dillenii* Leb. et *Spergularia marginata* Kitt. crus être deux types spécifiques fortement tranchés. Comment ne pas admettre, au contraire, un bien moindre degré d'autonomie, alors qu'« Entre les Espèces linnéennes les formes intermédiaires (non hybrides) sont censées nulles à l'époque actuelle »! L'aveu « censées nulles » (en réalité il y a donc des intermédiaires!! pourquoi les mettre au rancart?), dû à un savant dont je reproduis la phrase didactique, s'applique aux Espèces conçues selon une interprétation large; mais en vertu de quel droit de *veto* bâillonnerait-on le biologiste mettant en relief d'analogues formes intermédiaires qui enchaînent aussi les Espèces plus étroitement conçues depuis Linné? L'analyse ne suffira jamais; il faudra toujours une sage synthèse envisageant le règne végétal dans le sens de sa réelle constitution : Variété dans l'Unité. Incontestablement, la Nature ne relie pas les plantes par l'artificielle *discontinuité* qu'en l'état des imparfaits mais perfectibles groupements des Individus en Espèce, l'homme est contraint d'admettre pour faciliter l'étude de la positive *continuité* du monde organique. L'établissement, par la Systématique, de futures meilleures Espèces deviendra d'autant moins malaisé, que nous aurons mieux tenu compte du polymorphisme exigeant qu'on accompagne le type spécifique de subdivisions (comme *intermedia*, *mixta*, *transiens*, etc.) par lesquelles se justifie l'aphorisme lumineux *Natura non facit saltus!*